

MAINTENON

Un atelier qui développe bien plus que des photos

À Maintenon, l'atelier photo du CCLER est bien plus qu'un simple rassemblement de photographes, c'est un véritable lieu de vie. Ce week-end, après plusieurs années d'interruption, il exposera près de 300 photos à la Maison des associations.

MYRIAM ARNAUD
myriam.arnaud@centrefrance.com

La femme enceinte qui devait leur servir de modèle a annulé le rendez-vous mais qu'importe, c'est sur un mannequin au ventre arrondi qu'Isabelle et Jacques s'entraîneront aujourd'hui. « On a décidé de venir quand même pour bien maîtriser le matériel » et s'entraîner à la photo studio, « très technique », explique Catherine Joyon, co-animatrice de l'atelier photo de Maintenon. Un rôle que cette ancienne enseignante a endossé à la retraite et qu'elle prend très à cœur. « Je suis bien ici, c'est une deuxième maison. Il y a des gens qui viennent faire leur tirage, ça discute, ça vit, c'est vraiment super ! » Sur deux étages - dont le rez-de-chaussée est partagé deux fois par semaine avec une association d'aide à l'accès à la langue française -, le studio est très bien équipé : imprimante de type professionnel, contre-colleuse à chaud (*pour coller les photos directement sur un support, NDLR*), « de quoi faire de l'argentique »... Mais, surtout, le club a installé, il y a quelques années, un affût - aussi appelé drink station - dans un verger privé à Saint-Piat. « C'est une cabane enterrée, avec juste le haut qui dépasse au ras d'une mare pour pouvoir faire des photos animalières », détaille Catherine Joyon. Un affût qui attire les spécialistes de photos animalières, à commencer par Emmanuel Tardy dont une photo a été distinguée lors du prestigieux concours Wildlife photographer of the year 2025. Un grand nombre de ses photos sont « faites à l'affût de la drink station » de Saint-Piat, révèle Catherine non sans un brin de fierté. Avec ses 38 membres, le club photo

est le plus important des ateliers du CCLER (Club culturel de loisirs, d'expressions et de récréations) de Maintenon, une association créée en 1968 qui totalise quelque 200 adhérents. Si tous sont animés par la même passion, leurs spécialités diffèrent : animalier donc, mais aussi studio, architecture, street photo, photo humaine, macro... des photos réalistes et des photos abstraites aussi, « de type impressionniste » ou qui reposent sur des techniques de multi-exposition, explozoom ou encore light painting. « Des photos beaucoup plus artistiques que représentatives de la réalité », résume la co-animatrice.

Des cours dispensés aux débutants

Les photographes se réunissent tous les vendredis soir, dans une salle équipée d'un projecteur où le club organise aussi des miniconcours internes, tous les trois mois, sur un thème imposé, dont le dernier était « Vu d'en bas ». Il se veut ouvert et tous les niveaux s'y côtoient. Au premier trimestre, chaque année, des cours sont dispensés aux débutants, « y compris à des gens qui peuvent ne pas avoir d'appareil photo », précise Catherine, qui a prêté l'un des siens à une femme qui ne savait pas quel type d'appareil acheter. « Ça permet aux débutants de ne pas investir dans du matériel alors qu'ils ne vont peut-être pas rester. » Elle poursuit : « Moi, ce qui m'a fait rester, c'est la convivialité. La première séance photo que j'ai faite, je n'avais pas de matériel, juste mon appareil. On m'a prêté un flash, on m'a expliqué des tas de choses. » Les adhérents se retrouvent aussi lors de sorties nature ou en ville, de virées à Paris qui combinent visite d'expo et séance photos, ou de marathons photo : « On va dans une ville et on tire au sort un sujet. On a une

heure et on revient avec des photos. Puis on tire au sort un autre sujet », explique la co-animatrice. Longtemps, l'atelier a vivoté avec une quinzaine de membres seulement, et c'est en 2014 qu'il a vraiment pris son essor, lorsque Philippe Garcia a pris en main son animation. « Il a commencé à y passer plus de 30 heures par semaine, comme au travail, rembobine Catherine. Chaque fois que quelqu'un avait une idée, il s'efforçait de la réaliser. » Les locaux actuels, c'est lui qui les a obtenus, après cinq ans d'efforts, et qui les a retapés. C'est à lui aussi que l'atelier doit l'installation du studio, et surtout de la drink station. « Il a trouvé un terrain et on a creusé pendant six mois, on y a passé des samedis entiers. » La gorge nouée et quelques sanglots dans la voix, Catherine évoque également Bertrand Gremard, aujourd'hui décédé, « un type formidable » qui s'est lui aussi « beaucoup investi pour le club » et

lui a légué « une très belle bibliothèque avec des livres qu'on ne trouve plus ». Cette dynamique insufflée par Philippe Garcia se retrouve dans le fonctionnement du club et, aujourd'hui, la machine est extrêmement bien huilée : au sein du bureau, chacun des membres - une dizaine - prend à sa charge un pan du fonctionnement, de l'achat des consommables à l'entretien du verger dans lequel est situé l'affût, en passant par la comptabilité, le studio. Et lorsque le besoin s'en fait sentir, nombreux sont ceux qui viennent mettre la main à la pâte. « On essaye de fonctionner d'une manière très coopérative », explique Catherine qui elle, est responsable des expositions. C'est d'ailleurs ce qui occupe ses journées en ce moment : ce week-end, le club renoue avec cet exercice, après plusieurs années d'arrêt (*lire ci-dessous*). Un test qui, s'il est concluant, pourrait se pérenniser. ●



Isabelle et Jacques testent les réglages de leur matériel lors d'une séance fictive de photo studio. PHOTO MYRIAM ARNAUD

Une première exposition depuis huit à dix ans ce week-end

C'est un petit événement car l'atelier photo de Maintenon n'avait plus organisé d'exposition depuis huit à dix ans. Ce week-end, 24 de ses membres dévoileront, à la maison des associations de Pierres, près de 290 photos réparties sur 57 panneaux. « Un gros truc », selon Catherine Joyon, co-animatrice et responsable des expositions, qui a voulu « frapper fort tout de suite. Si on présente un truc médiocre, l'année prochaine, les gens ne se déplaceront pas, même si c'est mieux ». Aucun thème n'a été arrêté car Catherine tenait à n'exclure personne. « Si on met un thème animalier, on élimine tous les gens qui font du portrait, de l'architecture... Si on donne

un thème de street photo, on élimine les animaliers. Moi je voulais vraiment que chaque photographe puisse s'exprimer. » Seule chose imposée aux exposants : présenter une série.

« Ils sont fiers »

Cette passionnée de photo explique que, parmi les membres de l'atelier, nombreux sont ceux qui « n'ont jamais imprimé aucune photo, jamais vu leurs photos sur papier. Là, quand ils voient leurs tirages, ils sont fiers ». Les clichés seront exposés sur des panneaux savamment disposés dans toutes les salles de la maison des associations, et classés par thématiques : d'un côté les animaliers, de l'autre les portraits et activités huma-

nes, puis les paysages, les photos abstraites, de nuit, de rue ou de spectacles, comme celles du festival Musiques et danses du monde, qui se déroule tous les ans depuis 2008 à Maintenon.

Si la manifestation est une réussite, Catherine envisage de la réitérer « tous les ans ou tous les deux ans », pourquoi pas à la salle Maurice-Leblond. Parce que la co-animatrice est convaincue que certains membres, qui n'ont pas osé se lancer cette année, pourraient sauter le pas après avoir vu les clichés de leurs confrères. ● MA

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER, DE 10 À 18 HEURES, À LA MAISON DES ASSOCIATIONS, 41, RUE RENÉ-ET-JEAN-LEFÈVRE, À PIERRES. ENTRÉE ET PARKING GRATUITS.



Des photos du festival Musiques et danses du monde seront exposées ce week-end.